
ICANN67 | Forum virtuel de la communauté – Apprendre à connaître l'écosystème de l'Internet mexicain
Mercredi 11 mars 2020 – 09h00 à 10h30 CUN

RODRIGO DE LA PARRA : Bien, si vous voulez bien, nous allons commencer. Cette réunion est enregistrée.

Donc cette séance s'appelle connaître l'écosystème internet du Mexique. Je vais vous parler un petit peu des antécédents de cette séance.

On devait organiser cette réunion du Mexique à Cancún, pour ICANN 67, on avait un comité de l'hôte local mexicain, qui était le comité d'organisation incluant le gouvernement mexicain, le ministère du Transport, le secteur privé, avec l'association de l'internet mexicain, la communauté technique représentée par .MEX, la société civile, une de nos ALS de LACRALO et le chapitre mexicain de ISOC. On avait aussi deux parties contractuelles du Mexique, le registre de nouveaux gTLD pour .REST et .BAR. Et on avait également NEUBOX, un bureau d'enregistrement accrédité d'ICANN.

Avant de commencer à travailler avec notre communauté, nous avons organisé une présentation générale de cette réunion qui devait avoir lieu à Cancún au Mexique. C'était la troisième réunion dans ce sens-là, on devait revenir en 2021.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Donc on a organisé la séance pour que tout le monde dans la communauté puisse mieux connaître donc l'écosystème d'internet mexicain. Et c'est comme cela que cette réunion a été organisée. Donc voilà, vous avez notre ordre du jour sur l'écran, vous voyez, nous allons d'abord avoir une présentation de César Contreras, qui est le coordinateur du département technologique du ministère. Ensuite on entendra Julio Vega, la vision du secteur privé sur le développement de l'internet au Mexique. Julio Vega est le directeur général du secteur de l'industrie. Ensuite on entendra Jorge Azzario qui va nous expliquer pourquoi il est important d'avoir une architecture ouverte et de maintenir une architecture ouverte de l'internet. Ensuite on entendra Luis Martinez du chapitre ISOC du Mexique qui va nous parler des mouvements sociaux et de l'internet au Mexique. Ensuite on donnera la parole à Aaron Grego, le président d'une entreprise locale qui va nous parler de la façon dont les PME peuvent s'insérer dans ce monde numérique. Ensuite on recevra Goran et Léon Sanchez, qui devaient venir au début de cette conférence, mais comme ils ont une matinée compliquée, ils vont nous rejoindre vers 10h heure de Cancún. Et ensuite on conclura notre séance avec Jose Luis Gonzalez, donc PDG de Neubox, un bureau d'enregistrement, qui nous parlera de l'entrepreneuriat numérique et de sa contribution au développement de l'écosystème de l'internet.

Et bien je vous souhaite la bienvenue à tous, et je vais donner la parole à César Contreras. Allez-y vous avez la parole.

CÉSAR CONTRERAS :

Merci beaucoup Rodrigo, bonjour à tous. Merci de m'avoir donné la possibilité ici de faire cette présentation.

Je vais vous parler de l'écosystème de l'internet et des initiatives que nous avons essayé de développer au niveau du ministère de la Communication et du Transport du Mexique.

Je vais commencer par le processus que nous sommes en train de mettre en place au niveau du ministère, c'est un processus qui est lié à une vision de notre ministre qui veut mettre en place de nouvelles technologies, de nouvelles tendances, installer de nouvelles compétences pour que l'on puisse avoir de meilleurs résultats au niveau de la technologie pour les utilisateurs et pour réduire les brèches et les inégalités concernant l'accès à ces technologies.

Donc, dans ce sens-là, le processus a été basé sur 5 piliers, que vous voyez ici sur la gauche de votre écran. Ces piliers sont l'infrastructure de la télécommunication et de la diffusion, pour comprendre que les réseaux et la technologie doivent avoir une infrastructure physique pour pouvoir être en place.

Ensuite, la couverture sociale et l'accès, c'est important pour notre administration. Parce que la couverture sociale et l'accès sont liés à une vision visant à fournir un accès internet à tout le monde dans notre pays. Et comme je l'ai dit tout à l'heure, l'objectif ici est de réduire les inégalités qui existent dans le domaine de l'accès à cette technologie.

Troisième pilier, les compétences numériques et le développement de compétence. Et cela est lié à l'élément humain de la technologie, et cela doit compléter la vision que notre ministère avait dans le passé et qui se focalisait seulement sur la partie technologique et qui ne faisait pas suffisamment le lien avec cet aspect humain.

Le quatrième pilier concerne d'autres thèmes importants, comme les technologies, les normes, les données, l'interopérabilité, la cybersécurité, bien sûr la gouvernance. Je vais rentrer un petit peu plus dans le détail ici de ce quatrième pilier. Et nous allons parler un petit peu plus de ces secteurs qui vont être créés et qui sont liés à ce qu'ICANN et d'autres acteurs du processus multipartite essayent de mettre en place.

Le cinquième pilier concerne l'évaluation et la participation interinstitutionnelle qui est un point très important pour nous, pour mieux comprendre les progrès que nous réalisons et la participation interinstitutionnelle concerne les processus, les différents acteurs, les parties prenantes, dans l'écosystème mexicain, mais aussi dans le monde entier.

Comme vous le savez, cette réunion d'ICANN est une preuve de cela, beaucoup de thèmes doivent être abordés de manière multipartite, sans frontière.

Nous allons passer maintenant à la partie centrale de cette diapo, et nous allons rentrer un petit peu plus dans le domaine des normes, des technologies, des données de l'interopérabilité et de la cybersécurité. DG-TEDIC. Il s'agit ici d'un scénario dans lequel ce processus va être

approuvé, va être créé, va répondre aux besoins de promotions des développements technologiques pour le secteur de diffusion pour promouvoir la transformation numérique dans notre pays.

Comme vous le voyez sur la partie droite de votre diapo, nous essayons de mettre en œuvre les différents domaines qui vont être couverts ici.

Premier point identification et utilisation des technologies de communication et d'information. Deuxième point, les tendances technologiques, nous devons contrôler, dans le domaine de la communication, avec les acteurs importants.

Je dirais qu'au niveau de cette participation institutionnelle nous essayons de réunir tous les acteurs pour discuter des technologies, des tendances et des manières dont nous pouvons réunir tous ces acteurs pour avancer vers un progrès et mettre en œuvre ces nouvelles technologies. Promouvoir la sécurité, l'utilisation responsable des communications et des technologies de l'information. Comme vous le savez, la cybersécurité est un problème qui concerne tout le monde, pas seulement les experts.

Tous ceux qui ont un smartphone, un appareil qu'ils peuvent connecter à internet doivent avoir une protection de base et une connaissance de base concernant la sécurité et la protection. Et c'est quelque chose que nous voulons diffuser et mettre en place aussi.

Le dernier point vise à identifier et à proposer des recommandations et de meilleures pratiques pour contribuer à la gouvernance de l'internet et à l'utilisation des données.

Donc vous voyez que nous avons différents secteurs très ambitieux, nous essayons d'aborder tous ces thèmes, dont une grande partie ici sont interconnectés.

Donc on ne peut pas isoler la cybersécurité ou la gouvernance de l'internet ou l'intelligence artificielle. Tout cela est réuni, il faut considérer tout cela comme un ensemble.

Bien, en ce qui concerne la dernière partie, concernant la gouvernance, nous avons déjà mis en place certaines décisions dans notre ministère pour avoir une meilleure conscience de la façon dont cet écosystème de l'internet fonctionne au Mexique et comment organiser cela en fonction de chaque ministère.

Nous avons réalisé l'année dernière une table ronde, plusieurs tables rondes qui se sont focalisées sur différents thèmes que j'ai déjà mentionnés. Et nous avons donc invité différents acteurs du secteur privé, de la société civile, de l'académie, de la communauté technique, des représentants des gouvernements. Et nous avons également constaté lors de cette réunion que les parties prenantes devaient travailler sur la gouvernance de l'internet pour renforcer cette approche multipartite et pour considérer les gouvernements comme des entités qui permettent la meilleure utilisation possible de l'internet pour les personnes.

Les différents rôles que nous avons découverts à travers cet exercice sont liés à plusieurs acteurs, bien sûr, voilà quelques exemples. Au niveau de l'académie, nous avons reçu des informations concernant l'intérêt de l'académie pour fournir des informations fiables dans le domaine de la recherche et de l'innovation. Au niveau de la société civile, la société civile voulait jouer un rôle important pour mener ce processus de contrôle, pour assurer une nature ouverte et neutre de la technologie au sein d'internet.

Donc ici, vous voyez que les différents acteurs sont ici présents et que nous devons travailler avec eux et les connecter entre eux au niveau du ministère pour assurer la gouvernance de l'internet dans cet écosystème.

Bien, à partir de cet exercice, nous avons reçu des idées et des participants que vous voyez ici, vous voyez ici cette table ronde organisée l'année dernière.

Donc grâce à cette coordination entre les parties prenantes, nous avons pu identifier les problèmes et ce qui était en jeu dans la gouvernance de l'internet de notre région. Donc des forums régionaux, des forums multi secteurs pour renforcer la position du Mexique et pour permettre à tous les acteurs d'agir, de travailler ensemble.

Nous voulons aussi renforcer l'inclusion, la pluralité, la neutralité, l'ouverture et promouvoir l'innovation à travers tous ces projets.

Nous avons essayé de travailler au niveau opérationnel et de mettre en œuvre ces idées. Je vais vous donner ici quelques exemples de ce que nous avons essayé de mettre en place depuis l'année dernière.

Nous avons créé un observatoire des technologies numériques et des tendances politiques publiques, avec une initiative du ministère pour créer un observatoire permettant de proposer des recommandations pour renforcer la transition de notre pays vers le 4R. Nous avons voulu aussi inclure tous les acteurs importants que j'ai déjà nommés et montrer l'engagement du Mexique à aller donc vers le système de quatre R. Avec des projets de ce type, on peut permettre au Mexique de devenir un pionnier dans le développement en lui-même de l'internet.

Ici, sur la partie droite de l'écran, vous voyez différents thèmes d'intérêts que j'ai ajoutés ici pour illustrer les secteurs dans lesquels cet observatoire peut travailler. Bien sûr le système d'informatique en nuage, les big data, l'intelligence artificielle, la cybersécurité, etc. Donc c'est un forum au cours duquel nous allons organiser des tables rondes sur ces différents thèmes. Il va aussi y avoir la participation d'experts qui, à travers leurs connaissances, vont pouvoir nous parler des meilleures façons d'aborder ces questions et ces thèmes d'intérêts.

Je vais m'arrêter ici, je vais remercier Rodrigo pour son invitation. Et, si vous avez des questions, je suis à votre disposition pour y répondre.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup César. Je vois qu'il y a beaucoup de choses qui se passent au niveau du gouvernement mexicain. Nous vous remercions pour cette présentation. Nous passerons aux questions/réponses à la fin de notre séance. Je crois que nous allons maintenant donner la parole à Julio Cesar Vega de l'association mexicaine de technologie de l'informatique.

Je ne suis pas sûr que Julio soit présent. Nous avons sa présentation. Très bien. Peut-être pouvons-nous attendre un peu, jusqu'à ce qu'il nous rejoigne.

Nous allons aller vers notre prochain intervenant. Il s'agit du PDG de .MX. Il va nous parler de l'importance de l'architecture ouverte de l'internet.

JORGE AZZARIO : Bonjour tout le monde. Je suis de NIC Mexico. Nous allons discuter pendant quelques minutes sur l'importance de cette architecture ouverte et quels sont les défis de cette architecture pour tous les opérateurs et pour la communauté technique dans notre pays.

Tout d'abord, je voudrais vous faire des petits rappels sur les principes de conception de l'internet. Nous avons de nouveaux défis. Nous avons tendance à oublier ces éléments.

Il faut parler de la flexibilité, de la décentralisation et de ces innovations qui sont amenées sans permission. Donc l'ouverture c'est un des principes de conception qui apporte énormément de défis, alors que nous nous développons de plus en plus tous les jours.

Pouvons-nous passer à la prochaine diapo ?

Alors, l'internet, les réseaux changent sans arrêt. Nous avons donc besoin d'interfaces qui soient basiques, des formats basiques, et nous avons besoin de réglementations, d'interconnexion qui soient disponibles au niveau public. Il faut que tous les réseaux puissent comprendre comment ils se comportent et il faut ainsi comprendre les défis dans ce développement, qui est si rapide.

Pouvons-nous aller à la prochaine diapo s'il vous plaît ?

Juste pour faire un petit aperçu de notre défi mondial, nous sommes à peu près à 1 million de nouveaux utilisateurs de l'internet par jour, et nous avons 30 millions de nouveaux domaines l'année dernière. Nous sommes en augmentation constante. Nous avons des chiffres bien différents à travers le monde. Par exemple, pour les TLD 5,1 d'augmentation l'année dernière, CCTLD 8,5 % d'augmentation. .MX, par exemple, nous en sommes à 11 %. Quand vous voyez sur l'écran les chiffres de tous les pays, que ce soit l'Asie ou l'Afrique. Donc c'est une croissance assez régulière, mais qui apporte de nouveaux défis. Comment allons-nous gérer cette architecture ouverte et tous ces réseaux.

Prochaine diapo.

Donc, parmi ces défis, il faut pouvoir fournir une autonomie locale, il faut interconnecter un système hétérogène, et il faut surtout créer des moyens de communication, d'intercommunication et d'interconnexion. C'est donc une tâche très compliquée, car nous

avons une communauté qui est préoccupée par ce système multipartite : comment gérer donc cette structure ? Comment gérer cette architecture ouverte ?

C'est un bien sûr un défi qui est toujours constant. C'est pour ça que nous avons ces réunions. Il faut valoriser la façon dont nous collaborons et continuer à suivre ces principes de base, en avançant.

Pouvons-nous passer à la prochaine diapositive s'il vous plait ?

Alors, nous sommes une communauté qui collabore depuis très longtemps mais, malgré tout, il y a toujours de nouveaux acteurs et c'est bon pour la communauté. Comme vous le savez, nous sommes au Mexique l'entité responsable pour l'administration du .MX et aussi nous administrons l'attribution des adresses IP pour toutes les entités mexicaines. Et, en tant que communauté technologique, nous supervisons la communauté technique.

Tous nos défis... Alors, attendez, passons tout d'abord à la prochaine diapo.

Donc, au niveau local, il faut gérer tous ces noms de domaine, tous ces IP, tous ces registres, mais aussi il faut toujours avoir en place à 100 % de l'assistance, de services critiques. Il nous faut participer à cet écosystème d'internet local dont César parlait tout à l'heure. Il faut donc travailler, collaborer, pour nous assurer de la sécurité de l'internet pour tous.

Et nous essayons aussi de réduire la fracture numérique qui existe encore au Mexique. Nous sommes à peu près à 70 % de pénétration au

Mexique, il y a donc un défi un petit peu plus compliqué pour augmenter ce pourcentage dans les régions ou zones qui sont moins fortunées ou dans ces communautés qui ne sont pas encore connectées au réseau internet.

Du côté réglementation, nous gérons, du moins nous suivons avec attention tout ce qui est fait au niveau de la loi pour la protection des données personnelles. Nous observons aussi tout ce qui a à voir avec les exigences et certifications, tout ce qui est PCI et ISO 27 000, et bien sûr nous suivons les réglementations ICANN puisque nous faisons partie aussi de cet écosystème.

Prochaine diapo.

Pour pouvoir fournir tous ces éléments, cette architecture ouverte, il faut observer l'infrastructure mondiale, ce qui nous permet de maintenir ce niveau de disponibilité. Nous ne faisons pas seulement cela au Mexique, mais nous avons aussi une infrastructure dans d'autres pays. Et nous, en tant que communauté, nous travaillons avec d'autres opérateurs, d'autres opérateurs de réseaux au niveau mondial pour fournir une couverture, mais aussi la protection de cybersécurité, avec bien sûr certains protocoles comme Anycast.

Alors, cette architecture ouverte amène des défis de réseaux. Ainsi, nous devons toujours être focalisés et observés. Il y a 5 aspects importants, tels que la sécurité, la performance, la flexibilité, la responsabilité, et l'agilité. Puisqu'il faut penser à cette flexibilité surtout, car 1 million de nouvelles personnes se connectent à l'internet tous les jours.

Donc je voudrais clore ma présentation avec quelques remarques, quelques commentaires.

Cette architecture ouverte a des implications au niveau de la sécurité, car tous les opérateurs de réseau, et nous en sommes un de ces opérateurs de réseaux, doivent pouvoir observer et appliquer des tâches continuellement, des scans, des tests de pénétration, et toutes ces choses que l'on doit faire de façon régulière sur le réseau pour pouvoir soutenir cette architecture ouverte. Et il faut aussi que nos services soient disponibles à 100 %. Donc c'est un défi énorme parce que nos réseaux continuent bien sûr à se développer, à croître énormément.

Il me reste une minute et demie, donc je voudrais ma prochaine diapositive.

Donc une architecture ouverte fournit une base commune pour l'innovation. Et ça, c'est un de nos privilèges et un de nos avantages.

Alors que l'internet continue à se développer et que nous faisons face bien sûr à de plus en plus de défis, il est important de comprendre que dans cet écosystème multipartite, nous devons continuer à préserver ces buts et ces principes de conception de l'internet donc nous avons parlé tout à l'heure. Interopérabilité des réseaux. Tout cela ne commence et ne finit pas dans l'internet. Il s'agit de protéger bien sûr les utilisateurs finaux.

Il faut donc préserver la neutralité, l'ouverture de ces réseaux, et pour ce faire, il faut que toutes les parties prenantes collaborent, toutes les

parties prenantes travaillent sur le même défi, dans le même cadre de travail.

Certains des défis au Mexique, par exemple, sont liés à la discussion que nous avons sur la neutralité. Nous parlons beaucoup de la mise en œuvre des IPv6, mais malgré tout, pour ce faire, nous avons besoin d'efforts de collaboration pour pouvoir atteindre un consensus qui soit positif.

Donc, je vais vous laisser avec ça, et je serai heureux de répondre aux questions à la fin de la réunion.

RODRIGO DE LA PARRA : Nous aurons donc une séance de questions/réponses à la fin de cette réunion. Maintenant, nous allons présenter notre prochain intervenant, Luis Martinez, du chapitre mexicain de l'Internet Society.

LUIS MARTINEZ : Bonjour à tous, j'espère que vous m'entendez tous bien. Je suis à Tijuana. Je ne vois pas mes diapositives, serait-il possible de les mettre à l'écran ? Merci.

Ce matin, je vais parler des mouvements sociaux qui sont liés à l'internet au Mexique.

Je suis heureux d'avoir avec moi Karina Martinez qui est aussi membre du chapitre mexicain de Internet Society. Je vois aussi qu'il y a beaucoup de membres mexicains dans le chat.

Tout d'abord, la première mention de l'internet au Mexique est liée à la guerre des Zapatista, Jose Angel Gurria qui était un politicien mexicain et qui est maintenant à la tête de l'OCDE ; lui disait que cette guerre était un mouvement de papier et d'internet.

Ensuite il faut attendre un petit peu, à peu près presque 15 ans, pour le démarrage d'une campagne dans les milieux universitaires, qui s'appelaient Internet Necesario, donc l'Internet est nécessaire. Tout le monde se rassemblait pour faire des manifestations publiques contre les taxes des télécommunications.

Donc, l'élément la démonstration se faisait d'une façon physique, en manifestant dans la rue, mais aussi à travers l'internet. C'était des manifestations contre des lois qui devaient être passées à ce moment-là, ça s'appelait la loi de Döring.

Soudainement c'était un mouvement qui s'appelait « je suis 132 ». C'était un mouvement qui avait commencé sur l'internet, après la publication d'une vidéo, qui avait été émise. Et cette vidéo montrait les arrestations de jeunes personnes qui avaient manifesté durant la présidence antérieure.

Donc, ensuite, nous avons les élections de 2012, c'était donc la première élection présidentielle qui avait été complètement couverte par les réseaux sociaux.

Donc, malgré que depuis 2006, la première couverture de ces élections avait été couverte par mon université, là nous avons donc analysé le

contenu des blogs et des pages web, etc., car à l'époque, Twitter, Facebook, n'étaient pas très utilisés au Mexique.

En 2013, nous nous sommes retrouvés encore sur l'internet pour le mouvement Internet Para Todos, internet pour tous. C'était une démonstration, disons une manifestation qui avait une campagne qui avait été publiée à travers les réseaux sociaux. Et cette campagne avait été mise en place pour contrecarrer la surveillance et la censure contre les citoyens.

Et, par la suite, l'institut fédéral des télécommunications a été créé, c'est un institut qui se préoccupe de la réglementation des télécommunications maintenant au Mexique.

Ensuite, il y a eu un gros mouvement sociétaire par la suite, car il y a eu dont la disparition de 43 étudiants. Si vous vous rappelez bien de cette campagne, elle était mise en place pour blâmer l'État, parce que l'État n'avait rien fait dans ce sens. Il n'était pas très clair ce qu'il s'était passé avec ces 40 étudiants.

Donc voilà un petit peu la vie de l'internet dans la rue. Donc ces événements sont restés dans nos esprits.

Alors il y a eu le forum de l'internet au Mexique par la suite, en 2016, le premier IGFEM, et là nous avons discuté de l'importance des femmes sur les réseaux internet. Il y a eu beaucoup d'activités. Nous avons rassemblé beaucoup de femmes.

Et, l'année suivante était l'année du fameux tremblement de terre au Mexique. Il y a eu là donc une autre manifestation, un autre

rassemblement de jeunes femmes mexicaines. Et là, durant ce rassemblement, on les a éduquées sur les menaces que représentait l'internet. Et maintenant, d'ailleurs, ce mouvement a été copié dans toute l'Amérique du Sud.

2016, c'était aussi une année où nous avons eu des rassemblements pour les indigènes du Mexique. Les premières communautés indigènes qui ont commencé leur propre réseau Oaxaca, avec le soutien bien sûr de ISOC, et d'autres organisations allemandes, du moins européennes. Ils ont pu mettre en place à ce moment-là le premier réseau mobile de téléphonie. Donc ces opérateurs, qui disaient qu'ils n'étaient pas prêts encore à offrir à un service à ces personnes jeunes et pauvres.

En 2019, le gouvernement a commencé à mettre en œuvre une opération, une grande opération, au Mexique pour que l'internet soit à la disposition de tous, puisque les derniers chiffres concernant la pénétration au Mexique sont de 80 %. Donc il y a quand même une bonne couverture, mais il y a encore beaucoup de régions du pays qui ne sont pas connectées. On parle de 3 % du pays et 7 % de la population.

C'est pour ça que la Internet Society joue un rôle important pour cette initiative de l'internet pour tous, qui permet d'utiliser ce réseau de fibre optique que nous avons au Mexique pour connecter deux petits villages à une largeur de bande supérieure. Cela a été reconnu à l'époque.

Ensuite, en 2020, actuellement nous sommes encore en train de discuter les bases de la neutralité et des droits de l'homme concernant internet et l'utilisation d'internet. On a parlé des risques contre les droits de l'homme, des risques de censure, des risques contre la liberté d'expression si ces directives ne sont pas appliquées.

Ces directives donc, visent à ce qu'il y ait davantage d'efficacité dans la gestion des réseaux et on en discute encore, de ces directives. On discute des mécanismes à mettre en place permettant donc de connaître chaque règle, chaque loi liée à cette question.

Cette semaine, nous avons eu la joie de voir qu'internet pouvait aussi être utilisé par d'autres organisations pour faire de la diffusion. Et il y a deux mouvements importants qui sont liés à la lutte contre la violence et contre la violence de genre. Et ces manifestations ont eu lieu le 8 et le 9 mai. Elles ont été organisées au niveau de tout le Mexique. Et je dois vous dire que nous avons vu la présentation des femmes dans tous les secteurs de notre société, ces femmes qui se sont organisées pour manifester à travers internet donc le 8 mars.

Bien, voilà, si vous avez des questions, je serai ravi d'y répondre à la fin de cette séance, et sinon je reste à votre disposition.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup, Luis Miguel, merci beaucoup Karina pour cette présentation. Et nous attendrons la fin de notre séance pour les questions et les réponses. Il y en aura probablement.

Nous allons maintenant donner la parole à notre prochain internant, Aaron, le PDG de Punto 2012, qui va nous parler de la façon dont on peut pénétrer le monde numérique.

Aaron, vous avez la parole.

AARON GREGO :

Merci Rodrigo. Merci ICANN de m'avoir invité. Je comprends que Cancún nous manque à tous. J'espère que l'année prochaine nous pourrions nous retrouver tous à Cancún.

Je voulais vous parler un petit peu des défis et des opportunités qui existent au niveau du commerce numérique au Mexique.

Nous sommes un TLD, un opérateur de registre de TLD depuis notre création. Nous sommes à la disposition du public en général et nous essayons de créer davantage d'utilisation de l'internet au Mexique.

Un nom de domaine est un point de départ important en ce sens. Nous avons plusieurs phénomènes ici au Mexique qui, à mon avis, montrent à mon avis, la situation telle qu'elle est ici, et telle qu'elle est dans d'autres pays du monde.

Nous sommes un des pays où il y a le plus d'utilisation des réseaux sociaux, nous avons un haut niveau d'utilisateurs de Facebook, la pénétration des téléphones portables permet d'avoir un accès facile à ce type de données et tout le monde a un ordinateur dans sa poche finalement. Et ce chiffre d'utilisateurs de portables augmente. Il faut donc tenir compte de cela. C'est ce que nous avons fait.

Donc les personnes veulent se connecter sur Facebook, sur Instagram, veulent voir des vidéos, ensuite les personnes participent. Et on a constaté qu'il y avait donc un phénomène avec des millions de petites entreprises qui entrent en contact avec leurs utilisateurs par ou via les réseaux sociaux.

On voulait voir aussi qu'il y avait différentes manières d'être en ligne. Il y avait des plateformes qui offrent des services, bien sûr, mais qu'il y avait aussi moyen de créer ses propres services en créant un site internet.

Donc on a ici constaté qu'il y avait beaucoup d'utilisation. Certaines existent, certaines sont déjà populaires, elles ont déjà des utilisateurs. Et nous voulions aider les personnes à créer des profils et autres.

Donc on a essayé de promouvoir et de sensibiliser les personnes dans ce sens. Il y a beaucoup de défis, mais il y a beaucoup d'opportunités aussi dans ce sens. Nous devons voir comment permettre aux gens d'interagir davantage au lieu de promouvoir de manière classique leur marque, essayer de le faire à travers le nom de domaine.

Nous avons constaté aussi qu'il y avait d'autres choses concernant les PME, les restaurants, les bars. Et on a commencé à travailler avec eux à travers les emails, puisque l'email est une partie importante du puzzle. On a constaté que beaucoup de gens, je pense que beaucoup de ceux qui écoutent ici, commencent à travailler, ont commencé à travailler avec leur mail. Ils ont des mails de Gmail, d'Hotmail, etc.

Et donc quand on ne peut pas avoir son propre nom de domaine, on utilise ce type d'email.

Ma compagnie, dans ces cas-là, n'existe pas. Donc nous avons essayé d'offrir aux gens un programme de nouveaux gTLD avec la possibilité d'avoir un nom de domaine. On a communiqué ici en leur disant que si vous avez un restaurant, vous pouvez avoir votre restaurant dans une liste de restaurants.

On a beaucoup de gens qui viennent nous voir et qui nous disent que le moteur de recherche permet de parvenir à l'objectif de leurs recherches. Il faut voir quel type de stratégie on utilise, si on utilise le mot correct dans le cas de recherches avec les résultats non satisfaisants. En tout cas si on a son propre nom de domaine, on va directement rentrer dans cette liste, et cela permet une recherche facilitée avec, quel que soit le volume que l'on a.

On voit beaucoup de gens qui sont sceptiques concernant le résultat de cette plateforme. Ensuite ils regardent l'investissement, ils se rendent compte que c'est assez accessible, que le coût d'avoir un site, le coût de l'hébergement associé à cela est un coût relativement abordable. Et c'est un investissement pour lequel il faut réfléchir. On voit beaucoup de gens qui vont investir un peu d'argent pour toucher leur public, ils vont le faire en faisant des campagnes de marketing. Et, quand on constate cela, et quand les gens voient cela ils voient ce type de modèle, ils se rendent compte qu'il y a des indicateurs, qu'il y a des données qu'ils peuvent prouver. Ce n'est plus des choses que l'on dit, il y a des données que l'on peut montrer. Et à ce moment-là on

commence à avoir une autre réaction, parce qu'on peut montrer aux gens les bénéfices de cette utilisation.

Une fois qu'on a son propre compte, qu'on a son propre site internet, on commence à avoir une idée de l'interaction qui existe avec ces plateformes.

Certaines sont gratuites, cette interaction ne coûte rien et à ce moment-là on peut se focaliser sur la construction d'une sensibilisation, d'une prise de conscience dans ce sens.

On a constaté qu'il y avait un phénomène. Il y a quelques années tout le monde voulait créer un blog, les gens ne savaient pas ce que c'était, mais ils voulaient créer des blogs. On a constaté cela auprès des consommateurs qui achetaient des sites internet pour leur commerce ou leur business. C'était leur moyen, pour eux, d'avoir leur marque en ligne. Donc c'était la même chose pour les demandes de blog, les gens voulaient essayer d'interagir ici et de créer des blogs.

Quand je parle d'interaction ici, ça veut dire qu'on essayait d'enregistrer une newsletter, ou les personnes essayaient de voir qu'il y avait des clients, des personnes qui pouvaient les aider à promouvoir leur business, leur affaire.

Donc ici, on a enregistré Punto 2012. Je travaille avec des PME présents en ligne. Au cours de ces dernières années, nous avons travaillé sur le e-commerce, le commerce électronique.

Donc voyant qu'il y a des chiffres d'affaires qui augmentent pour ces entreprises, c'était encourageant, les gens voient ce que coûte un nom

de domaine, mais se rendent compte aussi des bénéfices de la création de ce site. Ce qui leur donne un retour sur investissement. Il y a des objectifs à atteindre, il y a des mesures des objectifs atteints.

On voit qu'il y a beaucoup de travail qui a été réalisé dans ce sens. Le Mexique a encore beaucoup de choses à faire par rapport au reste du monde, mais nous allons continuer à travailler au niveau de la perspective des noms de domaine pour promouvoir les PME en ligne et leur offrir des moyens accessibles et efficaces au niveau coûts et revenus. Quelque chose qui leur permet de participer, de faire participer leur business.

Et, une de nos responsabilités en tant qu'opérateur de registre, et c'est quelque chose que j'ai mis un peu de temps à comprendre, parce que comme les gTLD ont beaucoup de technologie, il est des fois difficile d'expliquer cela à un public général, les gens ne sont pas toujours au courant, en fonctions de leur âge, etc. Mais nous avons cette responsabilité de sensibiliser les gens et de leur faire comprendre, de leur montrer ce qui existe et de leur faire comprendre que cela peut être utile pour leur business.

Donc nous essayons d'attirer l'attention des gens sur ces points-là et de créer un écosystème plus répondant, de façon à ce que les gens puissent prendre les décisions de manière informée et que le secteur continue à se développer de manière positive.

Je suis à votre disposition si vous avez des questions. Merci Rodrigo, c'était un plaisir d'être avec vous.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci Aaron. Nous allons maintenant passer à José Luis Gonzalez, le PDG de NEUBOX. José Luis est-ce que vous m'entendez ? Bienvenue, José Luis, merci d'être avec nous.

JOSE LUIS GONZALEZ : Prochaine diapo s'il vous plait. Quel est l'impact de l'entrepreneuriat numérique ou du moins l'impact de l'écosystème internet au Mexique. Un peu plus sur le Mexique. Le Mexique est la deuxième économie en Amérique latine, la 15^e économie du monde. Durant les 10 années passées, nous avons eu une croissance du PIB de 1,96 %. D'ailleurs l'année dernière nous avions... En fait ça devrait être 2 %, mais l'année dernière nous avons eu une petite baisse.

Prochaine diapo s'il vous plait.

Lorsqu'il s'agit de l'internet au Mexique, nous en sommes à 4,1 millions de sociétés, et nous avons 1,2 million de domaines .MX. Nous utilisons les statistiques d'un institut national. Nous savons que nous en sommes à 83 millions d'utilisateurs de l'internet, donc notre population est à 125 millions. Cela nous fait un total de 66,4 %.

Donc certains de ces utilisateurs achètent en ligne. 71 % le font. 63 % de la population n'ont pas de compte bancaire. Ils n'ont pas de compte bancaire. Donc nous voyons qu'il y a un fossé, il y a une fracture entre l'internet et l'économie au Mexique.

Donc ici nous voyons chaque année le commerce en ligne continuer à croître très rapidement. Ce marché double à peu près tous les 3 ans et demi si on observe les chiffres de l'Association de l'Internet Mexicaine.

Si on compare cela avec le diagramme du PIB, comme vous le voyez à l'écran, le commerce électronique augmente plus rapidement que le PIB mexicain.

[L'interprète s'excuse, mais l'audio est inaudible, l'interprète n'a pas d'audio]

RODRIGO DE LA PARRA : José Luis, je pense que nous vous avons perdu. Du moins l'audio est très mauvais.

JOSE LUIS GONZALEZ : Comme vous voyez le e-commerce, donc le commerce électronique croît plus rapidement que l'économie en général. Le commerce électronique correspond à 3,4 % du PIB. Aux États-Unis nous avons des chiffres de 7 %. Donc il nous reste du chemin à faire, mais tout de même le commerce électronique augmente rapidement et va certainement nous aider à augmenter le PIB.

Un autre paramètre que nous avons reçu de cette association mexicaine de l'internet, nous voyons ici le nombre des utilisateurs de l'internet qui augmente rapidement au Mexique. Nous pensons que d'ici quelques années, nous en serons à 90 %. Mais comme Luis, de

ISOC, disait, une partie de notre pays n'obtiendra jamais l'internet. Il s'agit là d'à peu près 7 % de notre pays. Et ça, c'est une préoccupation.

Prochaine diapo s'il vous plait.

Nous voyons aussi les effets de l'économie de partage sur le PIB. Globalement, nous savons que cette économie augmentera 22 fois de valeur, sa valeur augmentera de 22 fois d'ici 2025.

Le PIB pourrait augmenter de 2,5 % par an, en ayant tout en même temps une efficacité de 3 %, bien sûr à cause de ces secteurs d'économie partagée.

Donc notre augmentation de GDP pourrait avoir un impact.

Alors nous avons ce qu'on appelle AMVO, c'est l'association des ventes en ligne mexicaines. Cette organisation nous dit que les plateformes mobiles urbaines ont augmenté la participation des consommateurs sur l'économie virtuelle. Cette économie partagée c'est ce qui amène ou qui mène ce mouvement pour le e-commerce, le commerce en ligne. Aussi, bien sûr, alors donc nous voyons très bien que cette économie partagée amènera un meilleur commerce en ligne.

Prochaine diapo.

Voilà donc d'autres données quand il s'agit de la présence d'internet au Mexique. Comme vous le voyez, en 2018 et en 2019, nous avons eu des investissements énormes au Mexique dans la technologie, dans les services financiers. Vous voyez il y a Fintech, Software, Deal,

comme vous voyez il y a énormément d'argent qui a été investi en 2019. 80 millions de dollars en 2018 et beaucoup plus en 2019.

Voilà. Les sociétés qui investissent au Mexique, ce sont des compagnies qui investissent beaucoup de capitaux. En moyenne il s'agit de compagnies technologiques, et ça, ça marche très bien au Mexique.

Aussi, l'économie, tout ce qui est e-commerce, pénétration de l'internet, pénétration des noms de domaine, tout cela avance très vite, mais nous voyons que nous avons encore quelques défis pour le développement de cet écosystème de l'internet au Mexique.

Prochaine diapo.

Nous avons de l'inégalité au niveau des genres. Et c'est un problème au Mexique. L'index d'inégalité des genres est calqué sur l'index de développement des personnes. Nous voyons que nous en sommes à 76 sur 160. Un autre paramètre que nous avons, comme vous le voyez sur la droite de l'écran, ce sont des gens qui reçoivent des formations dans les sociétés. 61 % des personnes qui reçoivent des formations dans ces sociétés sont des hommes et seulement 40 % sont des femmes. Et au niveau démographique au Mexique nous en sommes à 50/50, 50 % femmes et 50 % hommes. Donc comme vous voyez ici, il y a une carence énorme. Nous avons reçu ces données de l'institut national de statistiques au Mexique.

Prochaine diapo.

Nous avons ce que nous appelons la liberté économique. Comme vous voyez, en Amérique du Sud, c'est un gros problème. Mais le Mexique c'est un pays avec une moyenne décente.

Prochaine diapo.

Nous avons un problème au Mexique, c'est celui de l'efficacité du système judiciaire et de l'intégrité du gouvernement. Et cela bien sûr a un effet sur les sociétés qui veulent faire des affaires et ça a un impact sur la croissance.

Prochaine diapo.

Ha, c'est tout de ma part. J'espère que je vais pouvoir recevoir des questions et des commentaires de votre part à la fin de la séance.

RODRIGO DE LA PARRA :

Merci José Luis. Tout le monde a bien respecté le temps qui lui était imparti. Merci beaucoup. Ça nous laisse plus de temps pour nous parler à la fin. Nous attendons maintenant Goran Marby et Léon Sanchez. Ils sont dans une séance maintenant et vont nous rejoindre bientôt. Ils vont pouvoir s'adresser à notre comité local. Il nous manque aussi Julio César. Nous attendons qu'il arrive aussi. Peut-être peut-il nous rejoindre à la fin.

En attendant peut-être pouvons-nous répondre à quelques questions ou partager quelques commentaires. Vous pouvez lever la main dans le chat, je vous fais passer la parole ou vous pouvez inscrire une question ou un commentaire dans le chat. Nous les lirons. Comme

vous le savez, vous pouvez le faire en anglais, en français ou en espagnol.

Je vois qu'il a [Cassia] qui est connectée. Est-ce que Goran est avec vous ? Je n'en suis pas sûre. Ha, Léon est là. Je pense que Goran va se connecter très rapidement aussi. [Cassia] nous entendez-vous ? Est-ce que Goran est à vos côtés ? Nous allons entendre Léon. Merci de vous être joint à nous. Est-ce que votre réunion est terminée ?

LÉON SANCHEZ : Oui, oui. Merci Rodrigo. Oui c'est vrai que cette réunion est en anglais. On doit parler en anglais.

RODRIGO DE LA PARRA : Oui, nous parlons en anglais, mais nous avons testé quelque chose hier, je suis encore dans ce mode de test. Mais bon. Pour l'instant tous les intervenants du Mexique ont fait un très bon travail et on fait leur présentation en anglais. Je les remercie pour cela.

Dans l'intérêt du temps qui nous est imparti, et puisque Léon est avec nous, peut-être qu'il peut parler, prendre la parole. S'il a des commentaires ou quoi que ce soit à dire. Léon, prenez la parole.

LÉON SANCHEZ : Je vous remercie d'avoir participé à cette séance. Nous avons un écosystème internet au Mexique qui va très bien, et être là-bas, ça aurait donc la meilleure opportunité de continuer à parrainer cet écosystème internet. Malheureusement nous n'avons pas pu le faire et

nous sommes là en virtuel. Mais je m'attends vraiment à ce que nous pourrions y aller l'année prochaine.

Alors, quelles sont les choses sur lesquelles je voudrais m'appuyer ? Je n'ai pas eu la chance d'écouter les présentations qui ont été faites de mes collègues mexicains.

Nous avons des avantages différents dans l'écosystème de l'internet au Mexique. Nous travaillons d'une manière, disons, désorganisée. Je sais que ça a l'air assez étrange ou plutôt drôle comme expression, mais malgré tout nous nous connaissons tous, nous partageons le même genre de défis, il y a des moments où nous sommes alliés et d'autres où nous sommes ennemis, mais nous sommes tous sur la même longueur d'onde. Ça nous permet d'appuyer ou de soutenir cet écosystème. Et des gens comme Rodrigo qui ont été clefs dans le fait qu'ils nous ont rassemblés pour nous permettre de discuter, de dialoguer, pour faire ce travail, surtout le travail de sensibilisation d'ailleurs qu'il fait très, très bien et je voulais le remercier pour cela et pour le rôle qu'il joue dans tout cela. Parce que c'est lui qui nous rassemble et qui nous permet ainsi de croître dans notre engagement.

Certaines parties prenantes sont inquiètes parce qu'on ne voit pas un agenda ou un ordre du jour numérique venant du gouvernement au Mexique, mais c'est peut-être... En fait ce n'est peut-être pas une mauvaise chose parce que quand un agenda tel que celui-ci sort d'un gouvernement ça donne plutôt l'impression que le gouvernement va être à la tête de cet écosystème de l'internet, donc va gérer tout cela. Donc dans ce sens, il est mieux que nous puissions construire cet

agenda pour couvrir d'une façon multipartite afin de couvrir les différents intérêts des utilisateurs. Donc je ne vois pas ça comme une mauvaise chose que toutes ces choses ne viennent pas du gouvernement. On verra avec le temps si c'était la bonne décision.

Autrement, je pense que je n'ai pas grand-chose à dire, je voudrais vraiment remercier le comité hôte pour tous les efforts, pour tout l'argent, pour tout le temps qu'ils ont mis en place. Nous avons tout fait pour que ça se passe à Cancún, mais vous savez très bien ce qu'il s'est passé par la suite.

Nous voulons remercier le secrétariat de télécommunication et de transport pour le soutien qu'ils ont fourni. Tout cela en coordination avec les Affaires étrangères. Nous étions très préoccupés aussi par le processus de visa. Et dans ce sens, leur support a été clef, car la plupart des participants avaient été acceptés et avaient reçu des visas pour aller au Mexique.

J'espère que ce visa va durer jusqu'à l'année prochaine pour que nous puissions revenir à Cancún. Sinon, nous continuerons à travailler avec les différents départements gouvernementaux pour avoir encore une fois le meilleur support possible pour tous les participants l'année prochaine. Merci beaucoup pour tout ce que vous faites.

RODRIGO DE LA PARRA :

Merci Léon de votre soutien. Comme vous le savez, Léon est Mexicain et il est le Vice-président du conseil d'administration de l'ICANN. Merci Léon d'avoir été avec nous aujourd'hui, merci pour tout le soutien que

vous nous donnez. Aussi, avec nous nous avons Goran Marby, qui est le PDG ICANN. Bonjour Goran, vous pouvez prendre la parole, merci d'être avec nous.

GORAN MARBY :

Merci beaucoup de m'avoir invité durant cette séance. J'aurais aussi préféré avoir cette réunion face à face. Moi, vraiment, j'étais très heureux d'aller au Mexique. En fait, je ne sais pas pourquoi, mais j'adore aller au Mexique et j'y suis allé en 2010 et je suis vraiment tombé amoureux de ce pays. C'est une raison pour laquelle – je ne dis pas que c'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'aller à Cancún au départ. Et donc cette décision que nous avons prise n'était pas facile. Mais nous pensons vraiment maintenant que dans les circonstances actuelles nous ne pouvions pas risquer la communauté. Et même d'ailleurs emmener d'ailleurs plus de corona virus au Mexique.

Mais nous allons revenir l'année prochaine et nous sommes très impatients.

Je voulais remercier tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette réunion. Nous avons reçu le soutien du comité local du Mexique et de tous les acteurs de l'écosystème de l'internet mexicain. Nous espérons que nous aurons l'année prochaine, de nouveau, leur soutien.

Les parties prenantes du Mexique et les parties prenantes dans cette région du monde sont très importantes pour nous. Quand on regarde

notre plan stratégique, on constate qu'il y a beaucoup de choses qui se passent dans cette partie du monde. On coopère avec les parties prenantes, on essaye d'en apprendre le plus possible, parce que ICANN fournit un service au monde, un service que l'on appelle l'Internet. Et, à mesure que cela évolue et que de plus de gens sont en ligne, nous devons apprendre certaines choses. C'est dans notre intérêt tout cela, de savoir comment cela fonctionne dans cette partie du monde aussi.

Bien, donc je veux vraiment remercier de tout mon cœur tous les acteurs mexicains pour leur aide.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci beaucoup Goran d'avoir pris la parole ici et de vous être adressé à nos collègues du Mexique. Goran et Léon, je crois que vous avez beaucoup de choses à faire ce matin, donc quand vous voulez, vous pouvez vous libérer.

Nous allons revenir à notre ordre du jour ? Je crois que Julio est avec nous. Nous allons maintenant.... Ha nous allons passer aux questions de la part des participants.

GORAN MARBY : Je vais rester avec vous quelques instants donc si vous avez des questions, je serai ravi d'y répondre.

RODRIGO DE LA PARRA : Est-ce que vous avez des questions à poser à Goran ? C'est le moment de le faire si vous en avez. Vous pouvez lever votre main, et nous vous voyons dans la liste des participants. Et vous pouvez prendre la parole. Et sinon, vous pouvez écrire votre question dans le chat.

LÉON SANCHEZ : Je vais rester sur cet appel jusqu'à la fin. Si vous avez des questions, je peux y répondre.

RODRIGO DE LA PARRA : Nous avons une question de Luis Martinez.

LUIS MARTINEZ : Merci Rodrigo. Je voulais féliciter le comité d'organisation de l'ICANN qui nous a donné la possibilité d'organiser cette réunion au Mexique. Et, comme Léon l'a dit, l'année prochaine vous serez les bienvenus dans notre pays. Et je pense que nous pourrions finalement avoir cette réunion en face à face et qu'elle sera des plus agréables.

Un commentaire, que j'étais en train d'écrire dans le chat. Il s'agit de l'écosystème de l'internet au Mexique. Je pense que toutes ces réunions seront très productives. Léon, Felipe et Karina parlaient de l'Unicité, de cet aspect unique de l'écosystème de l'internet au Mexique, il est unique de par la façon dont il évolue.

Il s'agit d'un des premiers pays d'Amérique latine qui a été connecté à Internet. Nous étions le deuxième chapitre ISOC d'Amérique latine à

être reconnu. Nous sommes le premier qui a présenté la candidature, et le deuxième qui a été reconnu à l'extérieur des États-Unis.

La façon dont internet évolue au Mexique est unique dans ce sens parce que tout a commencé au niveau de l'académie. C'est ce que je voulais démontrer dans ma présentation. C'est une tendance qui a commencé au niveau du secteur académique et puis qui a continué dans le reste de l'écosystème.

Nous avons beaucoup de personnes, des populations autochtones par exemple qui veulent être connectées à internet et parler dans leur propre langue. Nous avons plus de 1500 dialectes au Mexique, dont certains sont parlé par seulement de petits groupes de personnes, et l'internet leur permet de diffuser au niveau du monde entier.

Il y a aussi beaucoup de défis, parce que ces personnes veulent parler dans leur propre langue, veulent écrire dans leur propre langue. Et le problème c'est qu'ils ont des alphabets, des caractères qui sont utilisés seulement dans ces langues et on commence, maintenant, à leur donner la possibilité d'utiliser ces langues à l'écrit aussi sur l'internet, grâce aux IDN.

Je serais ravi de vous recevoir au Mexique au niveau du chapitre ISOC. Je veux aussi vous présenter notre président, c'est la personne qui a créé, qui a lancé l'internet au Mexique, Monsieur Martinez, alors je le remercie encore une fois de nous avoir mis en connexion avec la connectivité globale.

RODRIGO DE LA PARRA : Merci Luis Miguel, pour ces commentaires. Est-ce qu'il y a d'autres réactions, commentaires ou questions ?

Bien, je vois qu'il n'y a pas d'autres questions, ni de commentaires. Et est-ce que les intervenants veulent prendre la parole pour conclure ?

Bien, alors, je vous remercie d'avoir participé à cet appel. Je remercie tous les membres du comité local du Mexique qui a partagé leurs idées, leurs opinions au cours de cette séance. J'espère que nous allons pouvoir maintenir cet élan positif. Tout s'est passé très vite, et je pense que nous serons bientôt à l'année prochaine pour la planification de notre prochaine réunion à Cancún. Merci, merci à tous.

LUIS MARTINEZ : Au revoir Rodrigo, merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]